

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 5

Rubrik: Impressions : journal perdu, journal préservé

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MYRIAM
CHAMPIGNY

Journal perdu, journal préservé

Je n'ai tenu un journal que deux fois dans ma vie. La première fois, c'était une année de grande jeunesse et de grande solitude. Réfugiée à Londres en 1940 avec mon père, ma belle-mère et notre chatte Timie, je souffrais d'être loin de Paris, loin de mes camarades de lycée et dans un pays — l'Angleterre — dont je connaissais bien mal la langue. D'où ce besoin de m'exprimer, de me confier. Le journal intime est un ami auquel l'adolescent peut s'adresser: «Cher Journal, si tu savais ce que je...» Moi, je n'allais pas jusque-là. Je m'adressais plutôt à mes copines restées en France: Janine, Michelle, Claire et les autres. Elles ne liraient jamais mes pages car à la Libération je jetai mon pauvre journal dans la Tamise. Avec les années, j'avais acquis un sens critique exacerbé et la peur du ridicule. Je ne voulais pas être «la jeune fille qui tient son journal». Je cultivais l'originalité: il ne fallait surtout pas être comme tout le monde. C'est ainsi que ce journal, qui devait au moins avoir le mérite de la sincérité, a disparu noyé. Quelle perte pour la postérité!

Le second journal, lui, existe encore. Je l'ai tenu pendant la période la plus heureuse de ma vie. Ce n'est pas une impression qui est venue sur le tard, avec le recul. Non, je le ressentais déjà à l'époque même. Et c'est certainement pour cela que je tenais à préserver par écrit les belles heures que nous vivions Robert et moi. Je sentais, je savais, que 1956 resterait une année privilégiée.

Nous vivions alors à Auvers-sur-Oise dans une maisonnette aussi pittores-

que que mal chauffée et qui se nommait La Pipolette. Les souris abondaient. Elles grignotaient mes produits de beauté, envahissaient tout, et parcouraient même notre lit pendant la nuit. (Elles étaient attirées par l'huile d'amande douce que j'appliquais sur mon visage au moment du coucher.) Dans cette charmante bourgade, soixante ans plus tard, le souvenir du bon Dr Gachet, de Cézanne, de Pissarro et surtout de Van Gogh était partout présent. Chaque lieu les évoquait. Tous les matins, nous passions devant le Café Ravoux, en face de la mairie. C'est là que Vincent mourut après avoir dit à son frère Théo qui l'assurait qu'on le sauverait: «C'est inutile; la tristesse durera toute la vie.» Tous les jours aussi, nous montions jusqu'à l'église qui se trouvait au bout de notre ruelle. Eglise bien sage, bien traditionnelle, mais c'était celle de Van Gogh, violente et folle, tourmentée comme le peintre lui-même, qui transparaissait, plus vraie que la vraie. En été, nous longions les fameux champs de blé où tournoyaient les corbeaux, et là encore, et là aussi, le cher Vincent était présent. Ces champs si vastes, battus par les vents, s'étendaient à l'infini et il semblait toujours que, plus loin, on allait apercevoir la mer... Parfois, c'était du côté du château que nous portions nos pas. Nous passions alors devant «la maison du pendu» de Cézanne. Je me souviens de cette veille de Noël où nous avions découvert, dans les bois qui cernaient le château, des houx superbes tout décorés de boules rouges vernissées. Et puis, un

peu plus loin, dans un verger abandonné, de vieux pommiers couronnés de gui nacré. Nous étions revenus les bras chargés de nos trouvailles. Elles ornaient pour Noël notre brave Pipolette. Je me souviens si bien de ces rentrées de promenades hivernales! Nous nous installions vite contre le poêle à bois pour y boire un thé brûlant et dévorer une quantité de pain rôti bien tartiné d'ail et de fromage blanc... Oui, ce journal existe encore, avec ses pages jaunies et débordantes de joie. Je le conserve précieusement mais jamais je ne le relirai. MC

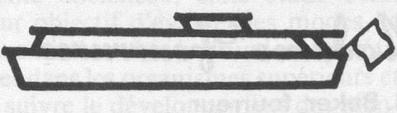
Merveilles et secrets du corps humain

(Sélection du Reader's Digest)

Un précieux ouvrage de 340 pages, somptueusement illustré en couleurs, d'une lecture facile et passionnante. Douze grands chapitres aux textes remarquablement vulgarisés présentent les merveilles et secrets de notre corps. Cet ouvrage permet de mieux se connaître soi-même, de mieux se comporter de façon à éviter la maladie; il explique les maladies et les moyens thérapeutiques mis à notre disposition. L'ouvrage est truffé d'intéressantes notices historiques permettant de mesurer les impressionnantes progrès de l'art médical. Chacun consultera ce très beau volume grand format avec intérêt, profit et plaisir, et constatera qu'il répond à une foule de questions. (Sélection du Reader's Digest, case postale, 8021 Zurich.)

En vente au prix de Fr. 69.80 en librairie ou directement (+ Fr. 3.50 de port et d'emballage) aux Editions Sélection du Reader's Digest, Räffelstrasse 11, 8021 Zurich.

DIFFUSION ASSA



Haut lieu touristique du Jura neuchâtelois
Visites des bassins et du Saut-du-Doubs

Départ toutes les 45 minutes dès 10 h le matin (horaire CFF 2204)

Les Brenets
Le Saut-du-Doubs

La Chaux-de-Fonds

Neuchâtel

N L B (Navigation sur le lac des Brenets)
Tél. (039) 32 14 14

Votre hôte

weggis

* Les plaisirs de la plage * Les plaisirs du bateau à vapeur *
* Les plaisirs du chemin de fer de montagne *
* Les plaisirs de la table * Les plaisirs des promenades *
* Le plaisir du farniente * Les plaisirs des sports nautiques *
** Le plaisir des vacances **
... des plaisirs que l'on n'oublie pas

Bureau du tourisme officiel CH-6353 Weggis
Lac des quatre cantons Tél. 041-83 12 12, Tx. 863 990